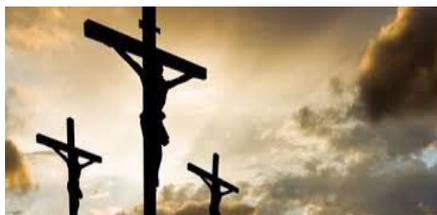


# Lettre du cœur de Camille



Des millions de personnes de par le monde, reçoivent leurs lapins de pâque, leurs « œufs chocolatés de Pâques » agrémentés de petits paniers de bonbons et de friandises en plus de la brioche parfumée...

Mais saviez-vous que « La Pâque », se distingue de « la Pâques » ? La première d'où découle la seconde, est juive, la seconde est chrétienne et païenne. Elles se célèbrent toutes à la même période, pas à la même date, mais n'ont surtout pas la même signification ! La Pâque commémore autant la sortie du peuple juif du joug égyptien et la naissance du peuple d'Israël, chez les juifs que la Passion du Christ, sa crucifixion et surtout sa



résurrection chez les chrétiens. Quant aux païens, ils fêtent le

retour de la lumière après les longs mois tristes d'hiver : le printemps. Alors que chez les juifs : Pendant la nuit originale de la Pâque, sans « S », chaque père en Israël devait tenir à la porte de sa

maison avec un bassin contenant le sang de l'agneau. Il devait tremper une branche dans le sang et badigeonner le sang sur les deux montants de la porte de la maison. Puis, il devait répéter l'action et badigeonner le sang sur le linteau de la porte. Le mot pâque désignait la fête et aussi la bête que l'on sacrifiait et que l'on mangeait.



Ce sacrifice était pratiqué depuis la sortie d'Egypte jusqu'au temps de Jésus, mais ne l'est plus depuis la destruction du temple de Jérusalem en 70. Aujourd'hui, les Juifs font une célébration familiale de la pâque : le premier soir : c'est le Sédèr. Si aujourd'hui, ils ne sacrifient plus l'agneau pascal, le pain sans levain et le vin occupent toujours une place essentielle. Pas question d'avoir du levain chez soi, et encore moins d'en manger, pendant les 7 jours qui suivent la célébration de Pâque ! Sur la table, on réserve une coupe de vin au prophète Elie : c'est la Coss 'Eliyahou. Il tient un rôle particulier car l'Ancien testament raconte qu'il est monté au ciel (sur un char de feu...). Il n'est donc pas mort ! On peut croire à son retour qui marquera le signe d'une ère de paix et d'amour. Cette coupe est une façon de souhaiter la bienvenue à Elie, ou bien à son prochain...

Traditionnellement, la porte d'entrée est ouverte ce soir là pour l'accueillir...

Chez les chrétiens, selon les religions et les pays, « la Pâques » s'écrit avec « S » et se festoie différemment : par exemple, En France, dès le jeudi les cloches cessent de sonner, elles seraient parties à Rome et reviennent carillonner la résurrection du christ dans la nuit du samedi à dimanche déversant sur leur passage, des friandises aux enfants. Et le



Joyeuses Pâques!

dimanche, après la traditionnelle messe, les enfants vont ramasser dans le jardin, les œufs de Pâques (symbole de la pierre du sépulcre de Jésus lors de sa résurrection et donc de sa renaissance à sa nouvelle vie) ramenés par le lapin ou le lièvre (symbole de fécondité venu d'Egypte), dans les nids confectionnés la veille par les enfants. Puis la famille se réunit autour du plat d'agneau rôti rappelant l'innocence de l'agneau dans l'expérience du sacrifice d'Abraham. Dans l'Antiquité pendant la période du Carême, il était interdit de manger les œufs. Une fois pondus, ils étaient peints, bénis et

donnés aux enfants. Tradition festive issue de la Babylone Antique, puis des Américains, en l'honneur de la déesse « Easter », autre nom d'Astarté, déesse de fertilité, adorée au printemps au moment de la renaissance de la vie.

Chez les croyants bibliques, explique David

PACK, « Nous retrouvons le récit de la Pâque dans Exode 12 :12-14. La Pâque était une cérémonie commandée par Dieu en tant que rappel annuel de la délivrance de l'esclavage qui devait



être observé par Israël « à perpétuité » (Lévitique 23 :5). Exode 12 :15 nous présente la fête appelée les Pains sans Levain, qui suivait immédiatement la Pâque année après année. Si la Pâque a été instituée pour toujours, alors la directive du

Nouveau Testament de l'observer devrait être claire. Nous retrouvons cette directive dans I Corinthiens 5 :7-8 : « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car *Christ, notre Pâque*, a été immolé. Célébrons donc la *fête*, [des Pains sans Levain qui a toujours suivi la Pâque tel qu'expliqué ci-haut]... ».

Le Christ, en tant qu'Agneau de Dieu (Jn 1 :29 ; Ac 8 :32 ; I Pi 1 :19 ; Apoc 5 :6), a remplacé l'agneau de l'Ancien Testament qui était mangé lors de la soirée de la Pâque à chaque année. Les symboles du Nouveau Testament du pain et du vin ont été institués afin que les Chrétiens puissent manger le corps du Christ, le véritable Agneau de Dieu, et boire Son sang. Le sacrifice de Christ a remplacé l'obligation de tuer un agneau de printemps. Luc 22 :19 montre que Jésus lui a substitué le pain et le vin pour qu'ils soient pris annuellement en commémoration de Son sacrifice pour la rémission de nos péchés — autant spirituels que physiques. Les premiers Chrétiens observaient *la* Pâque, pas *les*

Pâques... ».

« Depuis Bede le Vénérable (*De ratione temporum* 1 : 5) l'origine du nom pour la fête de la résurrection du Christ (Pâques) a été généralement acceptée comme venant du terme anglo-saxon Eastre, une déesse du printemps... qui est l'ancien pluriel allemand pour *eostarum* ; d'où nous viennent le mot allemand *Ostern* et le terme anglais *Easter* » (*The New Catholic Encyclopedia*, 1967, Vol. 5, p. 6).

« Même de nos jours, les lapins sont demeurés des symboles de fertilité. Et bien qu'on leur reconnaisse un taux de reproduction très élevé, il reste tout de même un problème — ils ne pondent pas d'œufs ! Bien que tous deux soient des symboles de fertilité, il n'y a pas moyen d'établir de liaison logique entre eux.

Dans un monde rempli de traditions païennes, la vérité *et* la logique sont souvent des victimes. Fusionner ces symboles avec le Christianisme rend ces pratiques idolâtres encore pires. *Aucun* de ces symboles n'est chrétien. Nos enfants, sans méfiance, ignorent totalement la véritable histoire qui se cache derrière ces derniers. C'est nous qui les entraînons à croire qu'ils possèdent une signification spéciale. » souligne encore David C. PACK, Brochure, *La véritable origine de Pâques, L'église de Dieu restaurée*.

**Si la Bible ne nous commande pas d'observer « Pâques », mais qu'elle nous commande d'observer La Pâque ! Pourquoi ???**

*Parce que même avec les hérésies païennes qui s'y sont glissées, La vraie Pâque, a une histoire et un symbole forte, que le plagiat de la « Pâques » ne saurait détrôner. En effet elle est un mémorial de la délivrance de la maison de servitude » à l'époque du peuple juif, puis une célébration de la rédemption de la coupure d'avec Dieu (le péché) à l'époque de l'Eglise primitive et enfin, aujourd'hui un renouvellement de notre déclaration de réfuter tout ce qui nous retient captif, qui nous oriente vers le mal et nous empêche de faire le bien. Le message de la Pâque est celui d'une rébellion à la soumission au mal par une renaissance au bien. C'est un message de restauration de ma vie, de ta vie, de reconstruction vers un avenir glorieux et*

*prometteur. L'entrée dans ta bénédiction ! C'est une manière de saluer et célébrer la rédemption de Dieu, du bien et de l'amour là où il avait disparu, De même que l'origine de la Pâque se trouve dans la nuit de délivrance du peuple juif de l'Egypte par le sang sur le linteau des portes comme signe de rédemption, Jésus est mort précisément pendant la Pâque juive pour accomplir cette promesse de rédemption de l'humanité du péché, de la mort éternelle, l'événement de l'histoire le plus important ! La Bonne Nouvelle est que Dieu est en train de rétablir la Pâque! Partout dans le monde » s'écrit Chuck D. Pierce et Robert Heidler, [Forum Juif et Israélite Nazaréen - Suiveurs de YHWH-Yéshoua \(Jésus\) :: Foi Nazaréenne Juive et Israélite :: Torah תורה \(Loi\) et Hen חן \(Grâce\)](#).*

En effet, le temps, l'époque est à des questionnements, un retour aux sources, un positionnement face aux idées préconçues, aux

éducations ancestrales, à la méconnaissance et « au faire sans comprendre ». Aujourd'hui, à quelle oppression faites-tu face ? De quel mal es-tu captif ? Drogues, sexe, menaces, maladies, prostitution, violences, sectes, argent, travail ? Il te suffit de te poser la bonne question : pourquoi est-ce que je fais, ce que je fais ? Qu'est-ce qu'un lapin, des œufs, des bonbons ont à voir avec la

Pâque ? La Pâque, la vraie, elle, te délivre simplement en acceptant la victoire qui a déjà été obtenue pour toi en l'an 30 de notre ère, et te propose de te laisser guider par un esprit sain(t) et libérateur, qui ne fait acception de personne, qui ne contraint personne mais qui voudrait t'habiter, pour faire corps avec toi, t'accompagner et t'aider dans l'amour, le pardon, la liberté, la joie de vivre, la réussite, le positif, le bonheur.

Si tu ne sais comment faire, je suis là pour en

parler avec toi. Il ne s'agit pas d'une solution miracle ou d'un mysticisme quelconque, mais d'un avantage, une bénédiction pratique, gratuite et inconditionnelle, accessible à qui le demande...

Je suis déjà libre, je n'ai pas de problème particulier, diras-tu peut-être ? Mais qui de nous ne connaîtrait un ami, un parent, un voisin, un enfant, en proie à la maladie, au malheur, au découragement, à la solitude ? Nous lui ferions alors le plus beau des cadeaux en lui transmettant ce message.

**U**ne oreille à ton/son écoute, une main tendue à ton/son service, un cœur qui offre tendresse, amour, compassion et soutien... Que l'on ne peut refuser, sinon, que l'on offre avec plaisir à plus nécessaire que soi-même !



*A bon entendeur salut !*

*Retour aux sources, Bonne Pâque !*

*Camille, La Lettre du Cœur de Camille, 20 avril 2014*  
*c vfg@hotmail.fr*

